

intempéries

Pas encore le calme après la tempête

La tempête Xynthia s'en est allée en Hollande et en Allemagne tandis que les secours sont restés au travail, lundi, dans la province du Luxembourg.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : Arlon, 130 missions sont signalées chez les pompiers durant la journée de dimanche. Un peu moins à Étalle et Paliseul. À Bouillon-Florenville, les chiffres culminent à 250 interventions. Avec une trentaine d'interventions, les pompiers de Rochefort, Vielsalm et Houffalize seraient presque des privilégiés. À Bastogne et Marche, on parle de 80 interventions environ, et d'une soixantaine à Virton.

Ça, pour la journée de dimanche ! Mais ce n'est pas tout ! Si la tempête Xynthia s'en est allée, les pompiers et la Protection civile sont restés au travail durant une bonne partie de la journée de lundi. " *Nous sommes en route depuis ce lundi matin, commente-t-on chez les pompiers de Virton. Dimanche, nous avons effectué les missions d'urgence, tandis qu'aujourd'hui on replace des tuiles, on met des bâches. Nous faisons ce qui n'a pas été considéré comme prioritaire dimanche. Il y a encore des voiries à dégager parce qu'il y a des restes des branches.* "

Par contre, à Érezée et Vielsalm, la journée de lundi a été beaucoup plus calme. À Paliseul, la suite des missions a été bouclée lundi à 13h. Les pompiers de Houffalize se sont inquiétés des arbres déstabilisés par le vent et qui menaçaient de tomber.

Arlon : tous sur le terrain Au programme des Arlonais : déblaiement des chaussées, couverture de toitures. La journée a commencé tôt et se terminera vers 20h. À Arlon, ce sont des professionnels et ceux qui étaient en congé ou en pause ont été rappelés. Un service secours n'est pas l'autre. Et à Neufchâteau, le commandant Devalet travaille avec quatre pompiers professionnels et des volontaires. D'où cette réflexion : " *On manque de personnel !* " C'est vrai, durant la journée, les volontaires ont une occupation professionnelle hors de la caserne. Le bâchage de toitures notamment sur la commune de Léglise forment l'essentiel des occupations lundi, jusqu'au soir. À moins qu'il ne faille interrompre le travail pour se rendre sur une mission prioritaire, tels les feux de cheminée, comme cela a été le cas à Virton, Bouillon, Florenville. Car Xynthia s'en est allée en laissant du travail auquel s'ajoutent d'autres tâches.

À Bouillon-Florenville, le nombre de 250 interventions le dimanche est passé à 350 lorsqu'on ajoute le lundi. Pourquoi ? Tout simplement, parce que des dégâts sont passés inaperçus le dimanche à cause de l'obscurité et n'ont été signalés que lundi. À Bouillon précisément, une ferme bâtie à l'écart n'était plus alimentée en électricité depuis 24 heures. Conséquence : plus d'eau. Les pompiers ont procédé à un ravitaillement de 1000 litres d'eau. Une intervention a effectué juste avant de bâcher un restaurant à Florenville.

Pas de manque de matériel Bâchage et déblaiement de chaussée à Aubange aussi, où les pompiers ont recensé une cinquantaine d'interventions dimanche. Une quinzaine d'hommes ont oeuvré sur les communes d'Aubange, Musson, Messancy depuis lundi à 8h, jusque dans la soirée. Le stock de bâches se réduit et les demandeurs sont priés d'aller en acheter. " *Pour ce qui est des voliges, nous nous arrangeons avec le service des travaux de la commune* ", commente-t-on. C'est le rare cas signalé. Dans l'ensemble, le matériel n'a pas manqué, les pompiers de Bastogne allant acheter des bâches dans les magasins de la localité.

Le programme marchois est identique : évacuation de branches, élagage, bâchage, etc. Le travail a débuté lundi à 6 h. Même heures pour le départ en mission à Bastogne avec 3 ou 4 toitures au programme et une vingtaine d'arbres. Hier matin, les pompiers d'Étalle ont revisité tous les lieux de la veille.

Si Saint-Hubert avait terminé dimanche soir, Bertrix a vu la fin, lundi 13 h. Quoique ! Les pompiers et la Protection civile étaient à Ochamps en fin de journée pour analyser l'obligation ou non d'abattre la ferme de M. Nélisse. L'expert a décidé de faire procéder à l'étaçonnage du bâtiment, pour en sortir les biens du propriétaire, et, d'ensuite, procéder à la démolition de la moitié de la maison, menaçante. J.-M. De.



Du courant presque partout

Paliseul

Des arbres arrachés, aux quatre coins du Luxembourg

TEMPÊTE Le lieutenant Christophe Burgraff a passé en revue le travail accompli par le corps de pompiers de Paliseul suite aux violents orages qui se sont abattus sur la région. On dénombre, dimanche à 20 h, une cinquantaine de dégagements d'arbres arrachés, obstruant la voirie ou pris dans des câbles électriques. Au moment de faire ce bilan, quatre routes communales à faible circulation restaient complètement barrées.

Notons aussi que les pompiers sont intervenus une douzaine de fois pour des toitures envolées et à trois reprises pour vidanger des caves. Ce lundi, 13 interventions ont encore été nécessaires mais à 13 h la situation était complètement normalisée.

L'incident le plus spectaculaire est sans doute la chute d'un gros sapin écrasant une voiture circulant sur la route entre Paliseul et Opoint dans l'après-midi de dimanche. Le jeune conducteur s'en est miraculeusement sorti indemne, les pompiers de Paliseul ont dégagé la voiture.

Le coup de vent de ce dimanche après-midi a également occasionné de sérieux dégâts sur le réseau électrique. Lundi matin, 5.000 clients d'Ores étaient encore hors tension dans la verte province. *"Nos équipes ont travaillé d'arrache-pied, depuis le dimanche après-midi. Septante hommes étaient sur le terrain"*, précise-t-on chez Ores, l'opérateur de distribution de l'électricité. Quinze cabines posaient problème : 10 à Gouvy, une à Vielsalm et quatre à Bertogne. Pour lundi soir, Ores assurait un retour à la normale dans tous les foyers ou presque.

"Seuls 200 clients resteront encore sans courant dans la région de Bastogne et de Fauvillers, car les travaux de réparation nécessitent le remplacement de poteaux", indique-t-on auprès de la société. En certains endroits, des groupes électrogènes ont été installés, pour pallier l'absence de courant. *"Nous en avons pour plusieurs de travail, là où la tempête a entraîné la chute de nombreux arbres"*, conclut-on chez Ores.

J. DC et N. Dz

L'incident le plus spectaculaire est sans doute la chute d'un gros sapin écrasant une voiture à Paliseul.



SAINT-HUBERT

73 interventions pour les pompiers

Des arbres arrachés, des routes obstruées, ligne haute tension sectionnée, une voiture écrasée. Une blessée par une projection de bois.

Liliane THOMAS

Les pompiers de Saint-Hubert sont intervenus partout dans la zone de couverture, au total pas moins de 73 interventions : Libin ; Poix ; Awenne ; Fourneau St-Michel ; Masbourg ; Hatrival ; Arville ; Bras ; Sainte-Ode ; etc.

Durant toute la journée, les 27 pompiers ont été sur le pied de guerre, parant au plus urgent et d'un lieu à l'autre. À l'arsenal, le commandant Claude Burgraff et l'adjudant Éric Lothaire, gèrent les appels.

Dans la majorité des cas, des arbres se sont abattus sur la chaussée, sur des hangars mais aussi plus grave, sur les lignes hautes tensions à Hatrival et à Arville rue Aze et Fosse. À Hatrival, l'arbre tombé sur la ligne a privé tout le village d'électricité. À Bras et à Saint-Hubert, rue des Neuf Courtils, les toitures se sont envolées, les pompiers ont procédé au bâchage du toit.

Au Centre hospitalier de Sainte-Ode, c'est un sapin qui s'est abattu sur l'ancien local des Urgences. Vers 15h, à Bonnerue, un arbre est tombé sur une voiture. Le conducteur domicilié à Bastogne est indemne, il se rendait à Hurtebise (Saint-Hubert) pour récupérer son épouse, la voiture est hors d'usage.

À Saint-Hubert, une dame a été transportée en clinique par les ambulanciers. Occupée dans sa propriété, la victime a été heurtée violemment par un morceau de bois.

Le gros coup des appels se situe aux alentours de midi. " *La grande difficulté est de devoir gérer le tout uniquement sur base des informations reçues au téléphone. Gérer sans voir et évaluer les urgences* ", dit le commandant Claude Burgraff.

27 hommes sur le terrain réparti en six équipes avec des tournantes toutes les deux heures prenant une tartine à leur passage à l'arsenal. Un ravitaillement d'une dizaine de pains pour maintenir le rythme infernal des interventions. " *Tout doucement, le tableau devient vert. Il y a des situations moins graves signalées le matin qui ne sont pas encore réglées* ", ajoute Claude Burgraff.

Vers 18h30, peu à peu, la pression descend, les pompiers relativement épuisés poursuivent leurs interventions en s'assurant que chaque demande a été gérée au mieux.

